



## La réaffirmation de l'ambition spatiale allemande

*Depuis la dissolution en 1998 de la commission interministérielle sur le sujet, la définition des orientations stratégiques spatiales allemandes est difficile. L'Allemagne souhaite pourtant se maintenir comme une nation spatiale majeure, idée qui fait consensus entre les pouvoirs publics et les industriels. Ces acteurs de la politique spatiale allemande n'ont cependant pas la même vision de sa mise en œuvre.*

### Une réorientation complexe de la politique spatiale allemande

Cinq ministères régaliens concourent à l'orientation de la politique spatiale allemande, dont les deux principaux axes sont la recherche et la participation à des programmes internationaux. En ce sens, les subventions accordées à l'ESA, à l'agence spatiale allemande (*Deutsches Zentrum für Luft- und Raumfahrt - DLR*) et au programme national de recherche « Espace et Innovation » (E&I – 250 % d'ici 2030) doivent augmenter, tendance qui doit être amplifiée par le *Brexit*<sup>1</sup>. L'Allemagne collabore également avec l'OTAN et les États-Unis.

En contrepartie, l'État fédéral cherche à assurer sa rentabilité. Les recommandations du *DLR* ne trouvent que peu d'écho au sein du *Bundestag*<sup>2</sup>. L'État souhaite réduire ses subventions afin que le secteur privé devienne moteur de l'innovation spatiale. Il pousse les entreprises à investir en proposant des incitations fiscales et des partenariats public-privé.

À l'inverse, les acteurs privés souhaitent une augmentation des subventions afin que la demande publique stimule l'innovation. Si celles que leur accordent cinq *Länder* en vue de soutenir l'industrie et l'emploi locaux sont en hausse (de 15 % sur 5 ans pour la seule Hesse), une augmentation des subventions fédérales reste peu probable. L'association d'entreprises *Bundesverband der Deutschen Industrie* et le groupe *OHB* plaident donc en faveur d'une ouverture de l'espace à l'exploitation, dont ils estiment le potentiel commercial à 2 700 milliards d'euros en 2040<sup>3</sup>.

### De nouvelles initiatives publiques et privées

La Bavière a lancé en 2018 le programme spatial *Bavaria One*, visant à préserver l'indépendance technique, la compétitivité et l'innovation allemandes. Le projet comprend sept incubateurs de start-ups et une piste de test d'*Hyperloop* pour un budget de 700 millions d'euros<sup>4</sup>.

Dix start-ups se sont lancées dans le développement de minisatellites, notamment dans l'imagerie et les communications. *Black Engine Aerospace* et *Isar Aerospace Technologies* travaillent à la conception de lanceurs dédiés, qui permettraient de se passer du *piggy back* et de limiter les coûts de lancement. L'Allemagne souhaite se doter d'un port spatial adapté, projet en vue duquel le *DLR* a validé le site de l'aéroport de Rostock, dont le financement est à l'étude.

Les industriels du spatial multiplient les partenariats internationaux. Le groupe *OHB* collabore à ce titre à cinq projets avec des entreprises françaises (*Thalès Alenia Space*, *ArianeEspace*), anglaises (*SSTL*) et américaines (*Blue Origin*). Les industriels allemands profitent du regain d'ambition lunaire américain, développant une stratégie de sous-traitance à court et à long terme. L'allemand *Blue Horizon* est ainsi le partenaire de *Blue Origin* pour le développement de l'impression 3D dans l'espace à partir de minerais lunaires. Le *Brexit* représente également une opportunité pour le secteur privé allemand : le volet militaire de la constellation *Galileo* ne sera plus assuré par *SSTL* mais par *OHB*.

En accord avec la mission édictée par le Livre blanc de 2016, la *Bundeswehr* a défini en 2018 l'espace comme un « milieu opérationnel »<sup>5</sup>. Depuis, elle a mis en place un groupe de travail sur le militaire spatial (« AG *Weltraum* »), qui doit déterminer ses besoins et objectifs. La *Bundeswehr* manifeste sa volonté d'indépendance technique vis-à-vis du secteur privé, car l'externalisation de l'exploitation des systèmes *SAR-Lupe* (*OHB Systems*) et *SATCOM-Bw* (*Alcatel*) a posé des difficultés<sup>6</sup>. La *Bundeswehr* s'affirme comme utilisatrice, exploitante et pourvoyeuse en matière spatiale.

*Malgré un flou relatif sur ses orientations stratégiques spatiales, l'Allemagne cherche à augmenter sa participation publique aux programmes internationaux et à stimuler le secteur privé. La Bundeswehr devrait à court terme développer des programmes spatiaux dont elle aura la pleine maîtrise. À ce titre, la Luftwaffe pourrait se voir confier certaines responsabilités.*

1 <https://bdi.eu/position/news/bdi-legt-grundsatzpapier-zur-weltraumpolitik-vor/>

2 WINTER (G.), « La « mue » de la politique spatiale allemande : organisation et trajectoire d'une affirmation nationale », FRS, n°4/2019, pp. 8-9.

3 BMWi, « Nationale Industriestrategie 2030 », 2019.

4 Discours du *Minister-Präsident* M. Söder, 04/10/2018.

5 *Konzeption der Bundeswehr 2018*.

6 WINTER (G.), *op. cit.*, pp. 30-31.